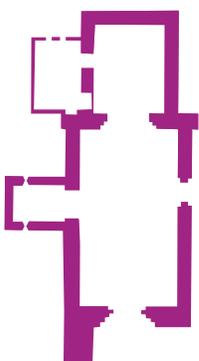




58.

ÉGLISE**DU SAUVEUR
DE FERVENÇA**

Rua de Fervença
Fervença
Celorico de Basto



41° 21' 27.73" N
8° 5' 17.65" O



+351 918 116 488



Samedi, 16h
Dimanche, 8h



Divin Sauveur
6 août



Classement en cours



P. 25



P. 25



x

Située sur une pente de la vallée du ruisseau Esporão, à Celorico de Basto, l'Église de Fervença était, à l'époque romane, un bâtiment avec une qualité plastique inhabituelle pour la région, d'où ressort le sanctuaire qui, construit pendant le deuxième quart du XIII^e siècle, existe toujours. D'après les quelques informations historiques de la paroisse et de son Église paroissiale, on peut constater que les terres de Fervença vécurent une période d'instabilité au Moyen Âge, marquée par des luttes entre les nobles et le clergé, obligeant même à une intervention royale. Le très vaste patrimoine que l'Église paroissiale de Fervença possédait contribua énormément à ce différend, comme le mentionnent les enquêtes du roi du XIII^e siècle. Au siècle suivant, l'Église de Fervença était déjà annexée au monastère Sainte-Claire de Vila do Conde, faisant partie de son patronage au moins jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Bien que la nef de l'Église de Fervença découle d'une intervention contemporaine, réalisée dans les années 1970, on peut établir un parallèle avec l'Église d'Abraçã (Penafiel) (p. 152) car les deux ne conservent que le chevet de l'époque romane. À l'Église de Fervença,



le contraste est frappant entre le langage contemporain de la nef - particulièrement renforcé à l'extérieur, au niveau de la façade principale du temple, et à l'intérieur, par son expression minimaliste - et le chevet roman, d'où ressortent des ornements de plasticité turgide. Dans cette abside, plusieurs influences y sont associées, certaines issues d'une sculpture pratiquée dans les bâtiments construits à cette époque sur la rive gauche de la rivière Minho, provenant de l'atelier de la cathédrale de Tui (Espagne), d'autres provenant de l'art roman de l'axe Braga-Rates, celles-ci plus fréquentes dans les bassins de la région de Tâmega et du Douro. Il convient de noter les chapiteaux de l'arc triomphal, décorés de motifs végétaux et phytomorphes, semblables à ceux de l'Église du Monastère

de Ferreira (Paços de Ferreira) (p. 66), mais dénonçant également l'influence de la cathédrale de Tui dans leur traitement turgide. Sur les impostes, les palmettes de Braga complètent l'ensemble.

À l'extérieur, les contreforts latéraux dénoncent leur propre fonction : renforcer et étayer les murs latéraux qui soutiennent le poids de la voûte en berceau, déjà brisée, du chevet. Sur les élévations latérales, les corniches sont soutenues par des modillons, à décoration géométrique, parmi lesquels nous trouvons un tonneau, des motifs cylindriques ou un ensemble composé de volutes.

Il est possible que la reconstruction de la nef, au tournant du troisième au dernier quart du XXe siècle, ait utilisé une partie de la structure du corps roman primitif.





Mais le rejointoiement à l'extérieur et le revêtement à l'intérieur, de stuc blanc et de panneaux d'azulejos, ne nous permettent pas de confirmer cette hypothèse. Parmi ceux-ci, il faut souligner les azulejos de type tapis, représentant une récréation d'une typologie caractéristique du

XVII^e siècle, qui composent la plinthe de toute la nef, et la grande composition de l'*Ascension du Christ*, placée sur l'arc triomphal, faisant une claire allusion au saint patron de cette Église paroissiale.

